

pour donner une direction aux sursauts de classe des ouvriers.

Actuellement que toute cette comédie est consommée, il ne s'agit, certes pas, de créer des « gauches », mais de lutter pour le droit des fractions dans la C.G.T. unique, en reliant cette revendication à la situation actuelle.

## Le nouveau bond de l'Impérialisme Japonais dans la Chine du Nord

Après que l'unité de l'Empire chinois fut réalisée sous la dynastie des Tsin (deux siècles avant Jésus-Christ) pour protéger le noyau des dix-huit provinces « classiques » des attaques des « barbares », de l'Ouest et du Nord qui convoitaient cette riche région des « loess » défrichées, la Grande Muraille fut construite.

Cependant, pour mieux encore se protéger, l'Empire du Milieu réalisa autour de lui une formidable enveloppe, en s'annexant une ceinture de hautes montagnes, de déserts et de steppes que constituent le Thibet, le Turkestan Chinois, la Mongolie et la Mandchourie.

Fort de cette sécurité, l'Empire Chinois crut pouvoir laisser aller l'histoire avec cette apathie que symbolisent ces gras boudhas assis qui se contemplant le nombril.

En dépit de la longueur des frontières maritimes du pays, le Chinois ne fut jamais navigateur — comme le furent au contraire les Malais dans les mers du Sud. Or, ce fut de ce côté de la mer que vint le danger le plus redoutable : le Japon.

A vrai dire, l'intégrité de cette enveloppe protectrice fut entamée au 19<sup>e</sup> siècle par l'Empire des Tsars et par l'Angleterre.

La Russie, cherchant à compenser par des conquêtes asiatiques l'expansion qui lui était interdite en Europe, vers les Balkans, réussit à établir son protectorat sur la Mongolie extérieure et une zone d'influence en Mandchourie, comme nous l'avons déjà indiqué ci-même précédemment.

Les Anglais, sous prétexte de protéger les Indes avancèrent du côté du Thibet : 1816, protectorat sur le Nepal, vassal de la Chine; 1845, annexion du Ladak, à population thibétaine; 1865, protectorat sur le Boutan; 1888, occupation du Sikim, que

N. B. — Manquant provisoirement de documentation sur l'activité de la Fédération Unitaire de l'Enseignement au sujet de laquelle nous voulons prendre position, nous n'en avons pas parlé. Nous ferons en sorte de pouvoir réparer cette lacune dans un article spécial.

traversait la route principale des Indes vers le Thibet; et, finalement, au commencement de ce siècle, main-mise sur le Thibet même. Pendant toute cette période, le Japon ne fut que le brillant « second » de l'Angleterre, mais par après, son rêve pan-asiatique devait l'amener à participer directement à la lutte triangulaire (Russie-Angleterre) pour la possession de la Chine en même temps qu'il se heurtait aux Etats-Unis non seulement dans la domination économique en Chine, mais aussi pour la maîtrise du Pacifique.

L'Angleterre représentait autrefois, en Extrême-Orient, le « leading power », c'est-à-dire l'impérialisme qui entraînait les autres à sa suite. Son prestige, son « sterling », sa flotte lui permettaient de mener la danse, bien que l'Allemagne, jusqu'à la guerre mondiale, et la Russie tsariste, étaient parvenus à miner sa suprématie dans certains secteurs.

Pour arrêter les progrès de ces deux autres brigands impérialistes, la Grande-Bretagne, mena deux guerres en Extrême-Orient : l'une indirectement, la guerre Russo-Japonaise en 1904-1905 et l'autre, à laquelle elle participa directement, la Guerre mondiale, dont une des conséquences fut la disparition de l'Allemagne de l'Extrême-Orient.

A côté de l'Angleterre qui possédait Hong-Kong, dominait à Shang-Hai et possédait dans ses coffres le tiers des capitaux étrangers investis en Chine, les Etats-Unis, de leur côté, avaient réussi à monopoliser le quart des importations en Chine, supplantant l'Angleterre elle-même. L'influence des Etats-Unis en Chine est également caractérisée par leur contrôle sur les missions protestantes, qui jouent un grand

rôle surtout en Chine et en Corée, et par leur monopole de l'éducation des classes dirigeantes chinoises.

Nous avons déjà démontré auparavant les conséquences de l'intervention directe de l'impérialisme japonais qui a réussi à écarter de la Mandchourie l'influence des trois impérialistes concurrents. Les Etats-Unis, en abandonnant pratiquement les Philippines semblent montrer qu'ils renoncent pour le moment à la lutte pour la maîtrise du Pacifique.

Des statistiques récentes prouvent ce changement des rapports de force des impérialistes rivaux en Chine. Une statistique américaine évaluait, il y a un an, le total des capitaux étrangers investis en Chine, (Mandchourie comprise), à 3 milliards et demi de dollars, c'est-à-dire 50 milliards de francs français. Ils se répartissaient de la façon suivante :

|            |       |      |      |
|------------|-------|------|------|
| Angleterre | ..... | p.c. | 36.7 |
| Etats-Unis | ..... | p.c. | 6.1  |
| Russie     | ..... | p.c. | 8.4  |
| Japon      | ..... | p.c. | 35.1 |
| France     | ..... | p.c. | 5.9  |

Une autre statistique, nous montre dans quelle proportion interviennent les différents pays dans le commerce total de la Chine.

|                 | 1928  | 1932 |      |
|-----------------|-------|------|------|
| Etats-Unis      | ..... | 15.2 | 21.1 |
| Japon           | ..... | 25.0 | 17.0 |
| Grande-Bretagne | ..... | 7.9  | 10.0 |
| U. R. S. S.     | ..... | 5.4  | 2.1  |

Les Etats-Unis ont donc profité du boycott chinois contre le Japon pour atteindre le premier rang dans les échanges commerciaux de la Chine, supplantant le Japon qui, depuis 15 ans, détenait cette première place.

Dans les importations chinoises, la part anglaise est tombée à 12 p.c. tandis que celle des Américains est passée, depuis la guerre, de 7 à 26 p.c.

\*\*

Quand en 1853, l'escadre américaine de l'amiral Peary obligea à coups de canon le Japon à sortir de son isolement et à entrer dans le concert des nations modernes, ni l'Europe ni les Etats-Unis ne prévoient certainement la soudaine transformation de l'Empire du Soleil-Levant en une grande nation industrielle et impérialiste.

Comme nous l'avons expliqué, autrefois, l'industrie japonaise commença à se déve-

lopper en 1895 (après sa guerre contre la Chine). Les industries lourde et chimique prennent naissance en 1904, avec la guerre contre la Russie. Mais ce fut lors du tremblement de terre de 1923, quand les capitaux américains affluèrent pour la reconstruction des régions dévastées, que s'opéra, au sein de l'industrie japonaise une véritable révolution (perfectionnement de l'outillage et rationalisation), qui lui permit dès 1930, d'entreprendre la conquête des marchés mondiaux.

On ne doit pas oublier, dans cette question, les conditions de vie et de travail du prolétariat japonais, qui, à rendement égal, touche un salaire bien inférieur. D'après des statistiques économiques japonaises, voici la comparaison entre les salaires des ouvriers japonais et ceux des autres pays :

### HOMMES (Industries)

|            |       |              |       |
|------------|-------|--------------|-------|
| Etats-Unis | ..... | cts par jour | 193.0 |
| Angleterre | ..... | cts par jour | 149.0 |
| Japon      | ..... | cts par jour | 22.5  |

### FEMMES (Textile)

|            |       |              |      |
|------------|-------|--------------|------|
| Etats-Unis | ..... | cts par jour | 84.0 |
| Angleterre | ..... | cts par jour | 44.0 |
| Japon      | ..... | cts par jour | 7.0  |

Ainsi les ouvriers industriels du Japon reçoivent 8 fois moins que les ouvriers américains et une ouvrière du textile, douze fois moins. Et ces salaires, tendent à diminuer : pour l'ensemble des industries, ils ont baissé de 16 p.c. entre 1929 et 1934, dans les usines de filature, de 31 p.c. et dans les tissages, de 25 p.c.

Ainsi, en dépit des tarifs douaniers, des licences et contingentements, de l'embargo, et autres mesures protectionnistes, les produits japonais continuent à se frayer un chemin vers tous les marchés du monde.

Le commerce japonais marque une progression à la fois dans ses importations et dans ses exportations. Le chiffre total est monté de 1 milliard 861 millions de yen en 1933 à 2 milliards 717 millions de yen en 1934. En comparaison, avec 1933, la valeur des importations a augmenté de 365.3 millions de yen ou 19.1 p.c. et les exportations de 310 millions ou 16.7 p.c. Le tiers de cette augmentation des exportations provient des achats faits par le Mandchoukouo et le Kuantung. Mais une sensible augmentation se remarque également dans les exportations vers les marchés africains et sud-américains (celles vers le Pérou ont presque doublé, celles vers l'Uruguay